

courses au sud de la Chine. Au nord, il faisait trembler le royaume de Ting Ling : à l'est, il conquiert le royaume de Fou Yu, et vainquit à l'ouest les Wou Souen. Il ajouta à ces conquêtes tout le pays des Hioung Nou, et se vit, par là, le maître de près de 14.000 ly d'étendue est-ouest. Sa résidence ordinaire était à la montagne Tan han chan ¹ » [à 500 li N. de Peking]. Mais les Sien Pi s'étant avancés en 156 dans le Leao Toung furent taillés en pièces par TOUEN KENG qui commandait dans la région. Impuissants contre les Chinois, les Sien Pi s'unirent avec les Wou Houan contre les Hioung Nou du Sud au secours desquels l'empereur envoya des troupes. Les Sien Pi firent alors la paix avec les Hioung Nou, les décidèrent à se retourner avec eux contre la Chine et ils pénétrèrent dans les régions de Ping Tcheou et de Leang Tcheou qu'ils dévastèrent, mais se retirèrent devant le général TCHIN KOUE (158).

La mort de l'impératrice Leang Che, sœur de Leang Ki (159), permit à l'empereur de secouer le joug pesant de ce dernier qui, se voyant sur le point d'être arrêté, se suicida avec sa femme. Sa famille partagea sa disgrâce ainsi que ses créatures, à la grande satisfaction du peuple qui obtint la remise des impôts pendant un an, la confiscation de l'immense fortune de l'ancien ministre suffisant à alimenter le Trésor impérial. Après avoir vainement essayé de faire venir à sa Cour des Sages qui réprovaient les abus du gouvernement, Houan tomba entre les mains des eunuques qui l'avaient débarrassé de Leang Ki, excitant par sa conduite le mécontentement des gens sensés de son entourage qui essayèrent vainement de le faire revenir à une meilleure conduite.

En 160, les K'iang sont écrasés par les troupes impériales commandées par TOUAN YING et leur général CHAO HO est tué. Néanmoins, quelque temps après, ils recommençaient leurs incursions, mais furent de nouveau battus par HOUANG FOU-KOUE auquel ils se soumirent (161). Les mauvais traitements dont Houang Fou-koue fut l'objet à l'instigation des eunuques les fit se révolter encore (163)

1. MAILLA, III, p. 447.